



Les médias ont fait un large écho cette année aux difficiles négociations pour freiner l'arrivée massive de produits textiles importés de Chine. Les coûts de production y sont si bas que les entreprises françaises perdent leurs marchés et malgré tous leurs efforts, ferment les uns derrière les autres.



La grande distribution exhorte les consommateurs à lutter pour leur « pouvoir d'achat » et même leur « vouloir d'achat » en prônant leur capacité à vendre à des prix toujours plus bas.

L'effet destructeur de l'antagonisme entre producteurs et consommateurs sur l'économie, l'emploi et la paix sociale est de plus en plus visible.

Ici et là des initiatives se créent pour rapprocher producteurs et consommateurs dans une relation de co-responsabilité : les coûts, les valeurs et l'impact économique sont rendus visibles grâce à une relation directe et solidaire. Dans le domaine de l'alimentation, les AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne)



connaissent un grand succès. Ardelaine s'associe à ce mouvement dans le domaine textile : elle commercialise directement tous ses produits et entretient une relation de confiance avec ses clients qui sont de plus en plus nombreux à se rapprocher de sa démarche globale. Ensemble, producteurs et clients solidaires, nous pouvons agir pour une économie responsable, respectueuse de l'environnement et de la dignité humaine. C'est notre responsabilité commune ■

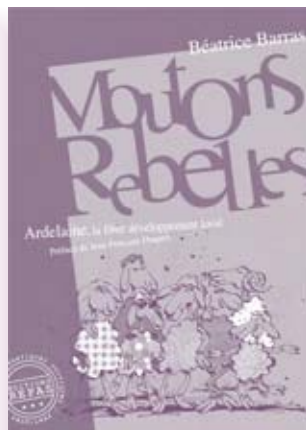
Gérard Barras PDG, Béatrice Barras et Catherine Chambron DG.

Le citoyen consommateur doit commencer par prendre ses responsabilités en modifiant son propre comportement de consommation afin de le rendre compatible avec un développement durable de la planète. Le pouvoir du citoyen en tant que consommateur est considérable ! Par leurs choix individuels et collectifs, les citoyens-consommateurs peuvent faire pression sur les décideurs privés et publics, pour les obliger à promouvoir des politiques plus respectueuses du bien être économique, social et environnemental de l'humanité. Il n'est pas exagéré d'affirmer que le salut de nos sociétés et de la planète dépend largement de l'attitude des citoyens consommateurs. ■

Dominique Plihon Professeur d'économie, Université Paris 13 pour l'Association « Action-consommation » www.actionconsommation.org

Réédition des « Moutons rebelles »

Les « Moutons rebelles » ont eu du succès. Les 2000 exemplaires édités en juin 2003 ont été vendus et une deuxième édition sortira en décembre 2005.



Disponible chez ARDELAINÉ
07 190 St-Pierreville

Ce livre permet de partager l'aventure de la SCOP Ardelaine de ses débuts à ce qu'elle est aujourd'hui. Quelques mots de lecteurs :

« L'aventure d'Ardelaine, ça se lit comme un roman... ! » S.C.
« Ce livre a le mérite d'être le récit concret d'une histoire vécue, mais de ramener aussi à des concepts généraux qui vont bien au-delà de cette aventure particulière » M.P.
« Un beau livre plein de vie et d'un tonus communicatif ! » H.N.
« Ce livre m'a beaucoup émue, j'ai 20 ans et depuis que je suis née, pas loin de chez vous, j'entends parler d'Ardelaine sans connaître vraiment votre histoire » C.D.

« MOUTONS REBELLES » Béatrice Barras - 2005 a été édité par les éditions REPAS dans la collection « Pratiques utopiques ». Ce livre est disponible pour 14 € + 3 € pour le port à ARDELAINÉ - 07 190 St-Pierreville



Ces éditions ont pour but de faire connaître les témoignages des entreprises, associations, ou citoyens qui mènent ou ont mené des actions porteuses d'utopies sociales. ■

Autres titres dans la collection « Pratiques utopiques » :
« SCIONS TRAVAILLAIT AUTREMENT, AMBIANCE BOIS L'AVENTURE D'UN COLLECTIF AUTO-GÉRÉ » Michel Lulek - 2003. « LA DANSE DES CEPS, CHRONIQUE DE VIGNES EN PARTAGE » Christophe Beau - 2003. Ces livres sont disponibles pour 14 € + 3 € pour le port à Éditions REPAS, 4 allée Séverine - 26000 VALENCE. **Quatre livres sont en cours d'écriture... des nouveautés prévues pour 2006 ! Pour s'informer : www.reseautrepas.free.fr**



Comment va Ardelaine ?



C'est une question que nous entendons souvent, venant des amis, des sociétaires, des partenaires... Difficile de répondre à une interrogation si vaste qui concerne le moral, la santé, l'équipe, les aléas de toute entreprise... mais finalement, la santé et le moral de l'entreprise tiennent aussi à son équilibre financier... alors parlons en.

Bilan 2004

Dans le dernier « courrier solidaire » nous vous avons présenté l'année 2003, qualifiée d'année « historique » avec la sortie du livre « Moutons Rebelles » et la grande fête des 21 ans d'Ardelaine, mais année « difficile » aussi avec un résultat négatif, dû à un certain nombre de raisons dont la canicule et l'augmentation de la masse salariale due à l'arrêt des aides aux 35 heures.

Les perspectives 2004, associées à certaines « résolutions » fermes semblaient alors plus encourageantes. Effectivement **le résultat 2004 est redevenu positif grâce à une augmentation de chiffre d'affaires de 12,5 %.**

Au niveau des produits, ce sont les matériels qui ont le plus progressé : + 33 %. Ce constat est très rassurant car l'année passée avait vu une baisse.

Au niveau des modes de vente, la meilleure progression a été réalisée par la vente par correspondance : + 21 %.

Parallèlement à l'évolution du chiffre d'affaires, les charges ont augmenté seulement de 5,3 %, donnant un résultat d'exploitation largement supérieur à celui de l'année 2003.

Le nombre de salariés n'a pas augmenté, mais chacun a dû fournir un effort exceptionnel en particulier en fin d'année .

Nous avons exposé dans le dernier courrier, notre besoin d'augmenter le capital d'au moins 80 000 €. **Les nouveaux souscripteurs ont augmenté le capital à hauteur de 36 512 €.** Cette somme, associée à l'augmentation des comptes courants a permis de d'amoindrir les difficultés de trésorerie de début d'année (Ardelaine fait 50 % de son chiffre d'affaires dans les 4 derniers mois!).

Néanmoins **les réserves stables composées par le capital et les comptes courants à terme ne sont pas encore suffisantes**, d'autant qu'un des associés a demandé le remboursement de ses parts. Pour que ce soit possible, il faut faire appel à de nouveaux souscripteurs... Prenez votre tour... et entrez dans la danse !

Année	2004	2003	2002
C.A.	1 297 029 €	1 152 948 €	1 114 211 €
Emplois	25	25,3	24,8
Masse salariale	381 196 €	364 845 €	348 728 €
Investissements	120 226 €	141 660 €	226 482 €

En 2002, nous avons investi dans une deuxième tranche de construction des nouveaux ateliers de production. L'emprunt de la première tranche du hangar est remboursé. La majeure partie de la charge des emprunts de cette opération diminuera en 2008. ■

Perspectives 2005

L'année 2005 s'annonce plutôt bien mais rien n'est réellement « joué » avant la fin de l'année.

On peut toutefois noter **qu'à la fin septembre le chiffre d'affaires a augmenté de 5,5 % et particulièrement sur les salons.** Ce constat nous interroge car nous avons plutôt la stratégie de développer les ventes sur place. Les ventes à l'extérieur demandent des déplacements parfois longs qui ne sont pas toujours faciles à articuler dans les « 35 heures » et concilier avec la vie familiale...

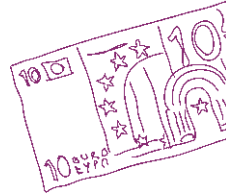
Nous avons noté une **baisse de fréquentation** touristique en juin et juillet qui a entraîné une baisse des ventes sur place. Ce déficit touristique semble général en France. La baisse des visiteurs sur notre site devient un phénomène à prendre en compte très sérieusement. Il est dû à une concurrence des prix à l'étranger pour ce qui est du budget « vacances » et à une augmentation importante de l'offre d'activités sur notre secteur. Nous réfléchissons à faire évoluer nos musées et à renouveler notre communication. Nous travaillons avec des professionnels sur ce sujet grâce à une aide financière de la Région Rhône Alpes.

Par contre, nous constatons que **les visiteurs sont de plus en plus sensibles à leur responsabilité dans la consommation.** Ils se tournent volontiers vers nous pour la qualité de nos produits et dans une démarche éthique. ■



Catherine Chambron
et Suzy Crouzet

Devenir sociétaire d'Ardelaine, c'est un engagement concret pour la pérennité d'une entreprise de développement local



Notre société souffre dangereusement de la domination des stratégies financières à court terme, fondées sur la spéculation et le pur intérêt personnel au détriment de l'équilibre social. Pour prendre la distance avec ces comportements irresponsables, il est nécessaire de se tourner vers des placements éthiques, à long ou moyen terme. **Investir dans le capital d'une entreprise de l'économie sociale et solidaire est un acte réellement transformateur de la société.** Cet investissement permet à l'entreprise de déployer son potentiel et ses talents orientés vers l'intérêt général.

Qu'est-ce qu'un sociétaire dans une SCOP ? (Société Coopérative de Production)

On devient Associé ou plutôt « sociétaire » en prenant des parts de capital. La part minimum est de 800 €. Cette part n'est pas comparable au prix d'une adhésion annuelle à une association. Elle reste la propriété de celui qui la prend. Elle va s'inscrire au capital d'Ardelaine. Le capital dans une SCOP est variable: il peut augmenter, il peut aussi diminuer car on peut demander le remboursement de ses parts. L'entreprise peut le faire rapidement si elle a des disponibilités. Si ce n'est pas le cas, elle dispose d'un délai de 5 ans pour s'acquitter de ce qui devient une dette pour elle. Le sociétaire participe à l'Assemblée générale. Il a le

droit de vote. La loi des coopératives prévoit que les salariés associés soient majoritaires en nombre de voix par rapport aux sociétaires extérieurs.

À quoi sert ce capital ?

Le capital fait partie de ce que l'on appelle les « ressources stables » de la coopérative. Il sert à réunir la somme d'argent nécessaire pour que l'activité puisse exister. Il couvre les besoins en stocks, matériel et investissements divers: c'est ce que l'on appelle les immobilisations. Pour que le bilan soit équilibré, le montant des ressources stables (capital + réserves + comptes courants bloqués et emprunts à moyen et long terme) doit être supérieur au montant des immobilisations. L'année dernière, nous vous exposions nos besoins estimés à une augmentation de ces ressources stables d'au moins 80 000 €; l'augmentation du capital en 2004 a été de 36 500 €. Heureusement, certains sociétaires ont apporté des sommes en compte courant, qui ont permis de ne pas être étouffés sous les besoins de trésorerie en 2005. Néanmoins, ces apports sont des placements à court terme qui, selon l'accord passé avec les sociétaires, vont être retirés sous peu.

Les sociétaires d'Ardelaine ne font pas un placement dans une stratégie de profit maximum; le résultat distribué en dividendes représente 10 % des bénéfices de la société. Par ailleurs, 45 % sont redistribués aux salariés et 45 % apportés

aux réserves, c'est-à-dire gardés au sein de l'entreprise pour sa pérennité et en aucun cas redistribués aux associés en cas de liquidation (ces sommes sont reversées à d'autres coopératives ou à des collectivités locales).

Néanmoins la déduction fiscale de 25 % de la somme souscrite présente un avantage non négligeable.

Qu'est-ce qu'un compte courant ?

Contrairement aux apports en capital, qui sont des placements à long terme, **le compte courant peut être considéré comme un placement à court terme dans la mesure où il est disponible sur demande en cas de besoin.** Il est tout à fait comparable à un placement sur livret car sa rémunération ne dépend pas du résultat que fait l'entreprise: elle est fixe et évaluée à la hauteur de la rémunération du livret A de la Caisse d'Épargne. Il n'est accessible qu'aux sociétaires. Il y a également les « comptes courants à terme » dont l'échéance est contractualisée avec l'entreprise: on peut placer par exemple pour 3 ans ou 5 ans... en tous cas pour une période déterminée.

Ardelaine a un besoin crucial d'augmenter ses fonds propres pour équilibrer son bilan et éviter des difficultés de trésorerie récurrentes au printemps coûteuses en « agios » de découvert bancaire et en stress... Ce manque de capitaux (ou comptes courants) bloque également sa capacité à investir et faire des projets. Il ne s'agit pas là d'une

mauvaise gestion, car la gestion d'Ardelaine est saine, mais simplement d'un manque de capitaux. Tous les documents comptables sont à votre disposition. (Pour bénéficier de la réduction d'impôts de 25 % du montant investi, il faut souscrire avant le 31 décembre 2005). ■

A ce jour Ardelaine compte 87 sociétaires.

Dans la coopérative, 66 sont des sociétaires extérieurs et 21 sont des salariés sociétaires: au-delà de leur statut d'employés, ils ont la responsabilité et pouvoir de décision sur l'avenir et les grandes orientations de leur entreprise.

Le choix de devenir « coopérateur » (ou sociétaire salarié) est sur la base du volontariat chez Ardelaine alors que dans d'autres coopératives, c'est parfois imposé. ■

Nous aussi, on peut prendre des parts ?



Réflexion partagée sur notre « Culture d'entreprise »



Ardelaine est une entreprise portée par un projet « culturel » plus que par un « créneau économique ». Ses objectifs de développement local, de fonctionnement coopératif et de prise en compte de l'environnement relèvent d'une culture d'entreprise qui ne s'apprend ni dans les écoles ni dans les universités. Pour pouvoir la transmettre, il faut la définir, mettre des mots sur ce qui la compose... C'est ce que toute l'équipe d'Ardelaine s'est exercée à faire le 20 juin 2005*.

... une culture d'entreprise qui ne s'apprend ni dans les écoles ni dans les universités...

Tous les acteurs d'Ardelaine se sont d'abord réunis en petits groupes le matin et en grand groupe l'après midi, autour de la question : « **Qu'est-ce qui est différent chez Ardelaine par rapport à une autre entreprise ?** » L'objectif final était de faire des propositions pour améliorer la transmission de cette culture dans l'entreprise. Des échanges très riches que l'on partage volontiers avec nos « clients solidaires ».

La place de l'apprentissage dans l'entreprise : **la notion de transmission est permanente** : « Ici on apprend toujours quelque chose, on

progresses soi-même et on fait progresser l'entreprise ». Ardelaine est une organisation apprenante globale ; la hiérarchie s'il y en a, est une « hiérarchie des savoirs », mais un savoir fluide, qu'on ne capitalise pas pour avoir du pouvoir sur les autres et de l'avancement sur son salaire, mais qu'on se transmet. « Ici on

te tire vers le haut, on ne t'appuie pas sur la tête ! ». « Ici on ne te commande pas, on t'apprend ! ». « Plus on sait des choses, plus on devient autonome et responsable ».

Une culture de

l'artisanat

Nos métiers sont artisanaux, il n'y a pas de dimension industrielle chez Ardelaine, mais beaucoup de place est laissée au savoir-faire, à la présence humaine dans les tâches et à la notion de **responsabilité**. Cela demande une certaine souplesse, les tâches sont diverses, saisonnières, on peut produire et vendre, donner un coup de main dans un autre secteur... On peut aussi donner ses idées pour faire avancer les choses.

Une culture de la transparence

Totale visibilité des comptes, de l'organisation et des choix d'orientation pour tous les salariés. La synthèse des décisions du Conseil d'administration est affichée.

Une culture de la solidarité

Pas de concurrence entre les secteurs. « Quand il y a un problème, on va trouver une solution ensemble » on fait jouer la polyvalence pour soutenir tel ou tel secteur en cas de besoin... Le « brassage inter-secteur » est un plus. On se sent interdépendants. Il y a aussi une solidarité entre les personnes en cas de problème personnel.

Une culture du « faire ensemble », de la dimension d'équipe « on est comme les pièces d'un puzzle » ; Ici, il n'y a pas de commerciaux ; la vente à l'extérieur, c'est un projet porté par l'ensemble des acteurs de l'entreprise. Écoute, respect, confiance dans les relations de travail : « ici on te fait confiance, ça te rend plus responsable ». « L'important c'est l'ambiance avec les gens avec qui tu travailles, ça t'aide à avoir aussi confiance en toi. »

La cohérence entre le dire et le faire, entre les idées et les pratiques « on fait ce qu'on dit, on dit ce qu'on fait », la franchise... « C'est pareil vis-à-vis du client, on vend avec notre cœur et ça doit se sentir, on ne ment pas, on ne trompe pas ».

La convivialité a aussi une grande place, dans l'organisation de la cantine « autogérée », et des moments festifs.

Une culture de l'ouverture :

• **vers l'extérieur**, vers l'environnement local, vers les clients, vers les visiteurs, vers les « compagnons » du réseau REPAS, vers les autres en général. « On s'investit dans le développement local à travers son implication dans l'entreprise, mais aussi en dehors, dans les activités associatives. »

• **vers l'intérieur** aussi en soutenant l'accueil des nouveaux salariés sur le territoire « s'il n'y avait pas Ardelaine je ne serais pas ici avec ma maison » ;

L'ouverture permet aussi l'appropriation de l'entreprise « dans une entreprise familiale, il n'y a pas de possibilité d'appropriation alors que là oui ».

Une culture de l'œuvre commune

Chacun des acteurs de l'entreprise se sent co-auteur de l'histoire commune. Nous sommes une vraie entreprise, mais dans notre cas, l'économie et l'humain ne sont pas contradictoires. On ne pose pas l'argent, le profit comme postulat,

... on vend avec notre cœur et ça doit se sentir, on ne ment pas, on ne trompe pas...

mais plutôt l'apprentissage et le rôle de l'entreprise dans l'environnement. Ici « on ne vise pas tellement l'enrichissement financier, mais plutôt l'enrichissement intellectuel et humain ». « Ici on n'a pas d'objectif de performance pour le profit ».

*Ce travail de réflexion a été accompagné par des partenaires locaux responsables des questions économiques (Site de Proximité des Boutières) et appuyé financièrement par la Région Rhône Alpes et la DDTE à travers la prestation d'une consultante en « Ressources humaines ».





Une culture de la diversité

Nous sommes tous différents, d'origines, de compétences et d'âges différents, mais nous produisons ensemble. « La différence des générations n'empêche pas l'entreprise d'évoluer ».

Une culture de la mobilité, de l'aventure, du chantier permanent

Nous avons conscience que tout bouge, nous changeons, la société évolue, les clients changent... Ardelaine d'aujourd'hui n'est pas Ardelaine d'hier ni celui de demain... Quand un secteur ne marche pas bien, on développe un autre. Quand il n'y a pas assez de clients sur place, on se déplace vers eux dans les régions etc... Notre mobilité, notre réactivité nous permettra de pérenniser notre action, sans pour autant perdre notre « âme ».

Une culture du respect

Respect du travail, de la qualité du produit, respect du client dans la manière de vendre, de donner des informations, respect de la nature et de l'environnement dans le soin au retraitement de nos déchets et effluents, respect des personnes quelles qu'elles soient.



Globalement une grande satisfaction, mais aussi des limites, des questions

Ces valeurs, ces pratiques sont présentes et sincères, mais il ne faut pas croire pour autant qu'Ardelaine est l'entreprise du bonheur! Comme tout le monde, nous butons sur des limites et des contraintes. Nous ne serons pas à l'abri des déceptions si nous croyons que ces éléments culturels sont acquis. Ils sont tout au contraire une quête permanente, un engagement quotidien de chacun pour les faire vivre. L'usure des équipes, les recrutements hasardeux, le désengagement des fondateurs peuvent ébranler cette culture qui est aujourd'hui le cœur de l'aventure d'Ardelaine.

Comment faire alors pour tenter de transmettre aux nouvelles générations ce qui crée la satisfaction des coopérateurs et salariés d'Ardelaine aujourd'hui? Quelles pratiques – visibles et transmissibles – mettre en place pour « alimenter » cette culture commune? Comment mettre en lumière les principes de management qui permettront de relayer les fondateurs actuels? Comment transmettre l'essentiel sans pour autant faire un « catéchisme de la bonne conduite »?...

Un groupe de travail s'est réuni pour étudier comment répondre à ces besoins et a fait quelques propositions:

Les ponctuations

Pris dans la tornade des saisons et des activités qui s'enchaînent, nous avons besoin de temps particuliers pour prendre du recul sur nos activités, prendre le temps qu'un secteur expose aux autres un cycle qui se termine, et cela sous forme plutôt scénique, humoristique... on appellerait ça, « les ponctuations ». Elles permettent de se distancier grâce à l'humour mais aussi de rendre visible aux autres son travail dans la filière, sans compter l'aspect détente et convivialité...

Les journées théoriques

Pour apprendre et progresser on ressent le besoin de temps plus formels 'où l'on peut approfondir la compréhension d'un mécanisme, d'une connaissance avec des personnes qualifiées. En 2005 nous avons travaillé sur la communication et le « marketing », en 2006 nous travaillerons sur les questions économiques.

Des groupes de travail

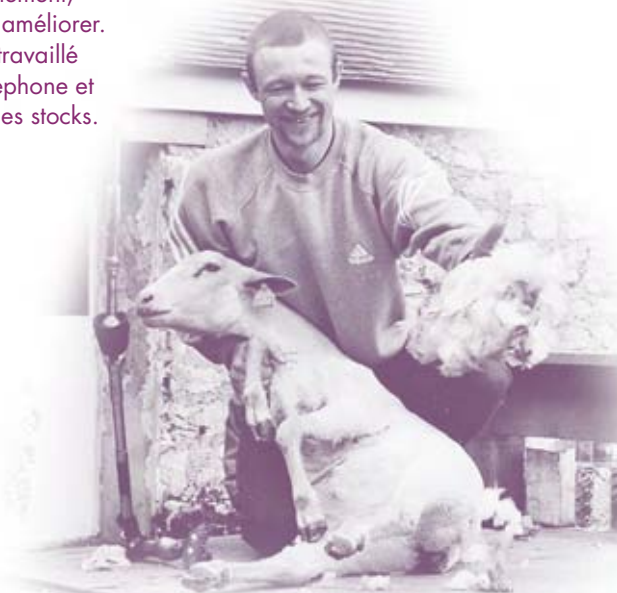
Ils sont utiles pour travailler sur un dysfonctionnement, une question à améliorer. En 2005 on a travaillé sur le poste téléphone et sur la gestion des stocks.

Les échanges réciproques de savoirs

La transmission de savoirs se fait dans l'entreprise pour ses besoins, mais il y a aussi des envies plus personnelles: un matelassier aimerait apprendre la maçonnerie, une secrétaire aimerait apprendre à faire ses vêtements etc... L'entreprise dispose du matériel qui peut le mettre en œuvre. Certains ont le savoir ou le savoir faire... Sur le principe de l'offre et la demande personnelle, (en référence aux Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs), et hors temps de travail, des échanges sont mis en place entre les salariés. Ils contribuent à l'ouverture du système et à la convivialité.

Conclusion

Ce travail collectif a permis de travailler sur la théorisation des valeurs de l'entreprise à partir de ses pratiques. Sa formalisation n'est pas aboutie, elle est en chemin. Cette réflexion se poursuivra et donnera lieu à des échanges avec d'autres entreprises de l'économie sociale et solidaire. ■



Petites nouvelles d'Ardelaine

Une initiative d'un des associés : Jean-Pierre Briffaud



J.-P. Briffaud et Tanja Wolf

Jean-Pierre a connu Ardelaïne en lisant « Courrier Cadres », journal qui présentait un article à la suite de l'invitation de Gérard et Béatrice Barras à présenter la SCOP Ardelaïne à l'école de Paris du Management. Jean Pierre est informaticien et son travail le questionne. La performance informatique entraîne derrière elle la disparition d'un nombre impressionnant d'emplois. En fin de carrière, le bilan laisse à Jean-Pierre un goût amer en regard de son souhait de vivre et travailler autrement et de son espoir que ses compétences participent à l'amélioration de la société. Curieux de nature, il se procure « Moutons Rebelles » et décide de venir jusqu'à St Pierreville avec son épouse. Après sa visite, il exprime son désir de soutenir l'action d'Ardelaïne d'une manière ou d'une autre. Gérard Barras lui propose de devenir sociétaire, mais Jean-Pierre a un projet qui lui trotte dans la tête : connaissant bien la région parisienne il ressent une forte demande des consommateurs pour l'acquisition de produits issus du commerce équitable, dont la provenance et la fabrication résultent d'un savoir faire exercé dans le respect des hommes et de la nature. La transparence dans la chaîne de production justifie un prix correspondant à une juste rémunération du producteur par le consommateur. Il propose alors de faire un test : il réserve une salle à Maisons Laffitte et y invite Ardelaïne à présenter ses produits, mais

aussi à présenter son projet par une conférence, la projection d'un film et la signature du livre « Moutons rebelles ». Ce premier essai en Avril a été renouvelé en octobre. Cette initiative semble intéressante car elle permet, au-delà de l'acte commercial :

Des échanges : lorsque nous sommes sur un salon, le temps manque pour échanger et aller plus loin dans la rencontre avec les personnes qui s'approchent de notre stand avec d'autres attentes que celles de faire un acte d'achat. Ces moments privilégiés permettent de se rencontrer autour du projet d'Ardelaïne pour ceux que cela intéresse et d'échanger sur les problématiques et les activités de cette entreprise élargies à des questions plus générales concernant le développement local et les alternatives à la distribution de masse.

Des services : lorsqu'on habite la région parisienne il est parfois difficile de se rendre sur un salon et même de se faire livrer à domicile aux heures où l'on est disponible. La présence d'Ardelaïne à Maisons Laffitte a permis de faire des livraisons et pour les clients qui sont venus retirer les produits sur place, d'économiser les frais de port.

Du lien, des partenariats : Ces échanges ont permis de tisser des liens entre Ardelaïne et des Associations ou des personnes partageant des démarches similaires. Elles permettent à J.-P. d'inscrire son action en partenariat avec les associations ou individus qui partagent sa réflexion sur le besoin de créer un réseau de commercialisation équitable. À suivre...

Une chambre « Ardelaïne »

Ardelaïne vend de la literie confectionnée à partir de laine de moutons (matelas, couettes, oreillers...). Ces articles sont présentés dans notre magasin, sur les foires et salons bio et dans notre catalogue de vente par correspondance. Les personnes intéressées par ces produits (dont nous

vantons les mérites avec conviction parce que nous les utilisons), viennent les essayer furtivement sur les salons, testant tel ou tel matelas. En venant dans notre magasin à St Pierreville, elles prennent plus facilement leur temps, n'étant pas bousculés par la foule, mais toujours sans pouvoir avoir le privilège d'y tester leur sommeil.

À force d'entendre ces personnes nous dire, souvent avec humour, je ne peux pas rester là cette nuit pour savoir si ce matelas, cet oreiller ou cette couette me convient, nous avons imaginé de créer une « chambre Ardelaïne » chez un hébergeur touristique voisin. Jocelyne Cutzach a des chambres d'hôtes et a accepté la proposition avec enthousiasme. Aujourd'hui, elle s'en félicite car cette chambre est très demandée. (voir coordonnées dans notre catalogue). Nous envisageons la création de nouvelles chambres « Ardelaïne » pour 2006.

Par ailleurs des centres d'accueil ont déjà équipé toute leur literie en produits Ardelaïne. Nous établirons prochainement une liste que nous communiquerons.

Succès du coton biologique

Nous vous avons présenté dans le dernier « courrier solidaire » notre choix pour un coton biologique importé d'Égypte. Malgré quelques difficultés (délais, défauts...), nous sommes satisfaits de cette décision à plusieurs niveaux :

- Au niveau environnemental car ce choix est en cohérence avec le travail que nous faisons sur la laine pour éviter toute nuisance sur l'environnement.
- Au niveau social, car nos commandes participent au développement d'une structure égyptienne orientée vers la prise en compte de l'environnement et de la dignité humaine dans ses méthodes.
- Au niveau économique car nos partenaires des salons « bio » et notre clientèle ont accueilli très favorablement cette orientation. ■





Ardelaine, des petites équipes qui en font une grande

Ardelaine compte 30 salariés répartis en petites équipes de 3/4 personnes sur les différents secteurs d'activité :

Musée, amont des laines, production des couettes et oreillers, création et production de vêtements, fabrication des matelas et sommiers, commercial au téléphone, sur les foires, à la boutique ou à la vente par correspondance, maintenance, administratif, communication...

Ces petites équipes se mélangent souvent pour mener des actions commerciales ponctuelles sur les foires, et salons ou pour faire face à des imprévus ou des urgences. Vous ne serez pas surpris chez nous de trouver le mécanicien faire une visite de musée ou la comptable à l'atelier matelas. Excellent exercice pour le décloisonnement et le maintien des bonnes relations !

Coup de projecteur sur l'équipe « AMONT »

Au centre de l'équipe il y a **Pierre Tissier**. Pierre fait partie des fondateurs d'Ardelaine.

Dans l'entreprise, il est le maître d'œuvre de tous les équipements techniques. Mécanicien diéséliste de formation, il a su se reconverter dans le domaine textile. C'est lui qui a installé, amélioré et entretenu les machines dans tous les domaines. « Faire du neuf avec du vieux » est un art qu'il maîtrise parfaitement et lorsque les pièces sont introuvables il les fabrique !

Au-delà de ces compétences, Pierre est responsable de tout le traitement amont des laines. Il est en lien avec les 230 éleveurs fournisseurs d'Ardelaine et organise la collecte des laines et les opérations suivantes : le lavage, le retraitement des eaux usées dans la station d'épuration et le cardage (brossage, démêlage) nécessaire avant la fabrication des produits.



Julien Valade, Julien Cruché, Pierre Tissier et Olivier Valette en haut !

Julien Valade, lui est le tondeur de l'équipe : du début de février jusqu'à la fin juin il part sur les routes d'Ardèche avec son matériel à la rencontre des éleveurs et de leurs troupeaux. Par ailleurs il travaille aux matelas et guide les visites du Musée. La tonte, c'est sa passion. Depuis 10 ans il tond environ 15 000 moutons chaque année. Il collabore avec des tondeurs indépendants pour répartir les 40 000 bêtes à tondre pour Ardelaine. Pour Julien, la tonte, c'est un travail physique, comme un sport de haut niveau. Parmi les aspects qui lui font aimer ce métier il y a la convivialité de ce moment particulier de l'élevage où on se rassemble pour travailler dur mais aussi se détendre autour d'un bon repas. La tonte, c'est un travail très technique où chaque geste compte. Julien a été formé par des stages organisés par l'Association des Tondeurs de Moutons (ATM). Cette année, il a un grand projet : il part 2 mois en Nouvelle Zélande pour rencontrer les tondeurs de là-bas... Un passage obligé pour tout tondeur passionné !

Olivier Valette et Julien Cruché sont les deux partenaires de Pierre Tissier pour tout le travail de préparation des laines :

Julien Cruché a 25 ans. Il est venu dans la région attiré par son épouse qui est native du village voisin. Sa formation d'origine, c'est la boulangerie. Il a abandonné ce métier après quelques expériences plutôt décevantes. Aujourd'hui, avec Olivier il intervient dans les quatre fonctions de la préparation amont des laines : collecte, lavage, fonctionnement de la station d'épuration et cardage. Des travaux qui demandent une bonne forme physique, mais aussi beaucoup d'attention. Il apprécie la variété des tâches et le fait d'apprendre toujours quelque chose de nouveau. Son rêve : mettre en route la filature que Pierre a remontée, sa fierté : « maintenir les savoir faire d'un métier qui se perd ».

Olivier Valette a 25 ans. Il alterne les mêmes travaux que Julien C : le matin ils travaillent à la laverie et l'après midi au cardage et au fonctionnement de la station. Quand ils ont du temps (le lavage ne se fait que d'octobre à juin) ils travaillent à la maintenance et l'amélioration des machines avec Pierre Tissier. Fils d'un agriculteur voisin qui a suivi le projet d'Ardelaine depuis ses débuts et membre de l'équipe de rugby de l'Eyrieux depuis son enfance, Olivier se sent « chez lui ». Néanmoins il se demande encore s'il va s'impliquer plus dans l'entreprise ou s'il va aller « voir ailleurs ». Tous les jeunes du pays ont cette question : ils sont très attachés à leur territoire et leurs amis d'enfance, mais l'envie de connaître autre chose les taraude souvent. Pas facile ! ■



ARDELAINE vous ouvre ses portes

Tous les jours de l'année

La boutique d'Ardelaine est ouverte tous les jours* de l'année. Elle accueille les visiteurs de 10h à 18h.

• Tous les après midi** de 14h à 17h une personne vous accueille et vous amène découvrir les moutons de races différentes et l'histoire des hommes avec la laine dans notre parcours « du mouton au pull ».

• Tous les dimanches, jours fériés et jours de vacances scolaires à 15h l'équipe du musée vous propose des visites guidées pour découvrir tous les secrets du travail de la laine et leur évolution dans l'histoire de l'humanité.

Au printemps, des journées exceptionnelles

Démonstratives et participatives : on assiste aux démonstrations et on peut y participer

• *Dimanche 30 avril 2006*
Tonte des moutons d'Ardelaine devant le public, ateliers laine pour adultes et enfants (cardage, filage, fabrication de coussins).

• *Dimanche 4 juin 2006*
Journée portes ouvertes chez Ardelaine : conférence « Ardelaine, une entreprise de développement local », visite des ateliers, démonstration de fabrication des matelas, ateliers coussins pour adultes et enfants.

En été deux soirées festives

• *Le 27 juillet et le 17 août 2006*
Visite nocturne des musées, repas et animations

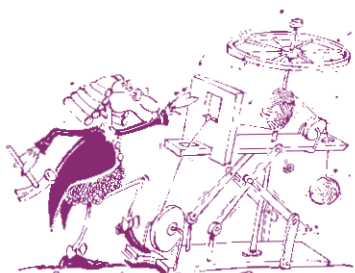
Des week-end à thème

• *Les 7 et 8 mai week-end en famille*
Où petits et grands iront dans la nature à la rencontre du troupeau, découvriront les secrets de la laine, écouteront des contes et participeront à un atelier « les mains dans la laine ».

• *Les 28 et 29 octobre, économie solidaire*
Visite de l'entreprise, échanges et débats sur l'implication de nos modes de production et consommation sur l'économie à partir de l'expérience d'Ardelaine.

Connaissez-vous notre nouveau parcours d'interprétation intitulé « La laine en révolution » ?

Un voyage dans l'évolution des techniques et du travail des hommes qui ont amené la révolution industrielle : maîtrise de l'énergie, organisation des manufactures, inventions techniques... Visites tous les dimanches, jours fériés et jours de vacances scolaires, du 1^{er} avril au 1^{er} novembre. (Pour les horaires, nous contacter)

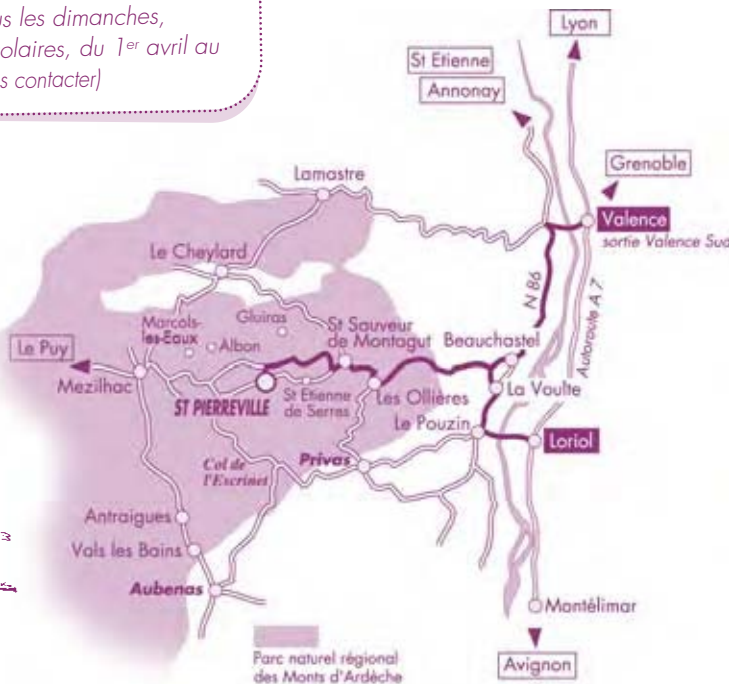


Pour les scolaires

De la maternelle au Lycée, Ardelaine propose des parcours pédagogiques adaptés au niveau et aux programmes scolaires. Demandez le Cd-rom qui les présente (joindre 3 timbres).

Pour les groupes

Visites toute l'année sur rendez-vous.



- * Sauf le 25 décembre et le 1^{er} janvier
- ** Fermé en janvier
- *** En partenariat avec les hébergeurs de notre secteur, liste disponible sur demande.

Toutes précisions sur ces propositions, en temps voulu sur notre site www.ardelaine.fr ou par téléphone 04 75 66 66 11

Clients solidaires,
aidez-nous à faire mieux
en répondant à ce questionnaire :

Notre gamme de « produits laine » a des articles permanents qui n'ont pas de raison de changer et des articles évolutifs qui doivent s'adapter à l'évolution de vos besoins.

Merci de participer à notre réflexion en nous donnant votre avis et/ou vos suggestions sur les produits suivants :

Vêtements :

Matelas/sommiers

Accessoires literie (couettes, oreillers, surmatelas, linge de lit...)

Articles pour les enfants

Autres... (produits culturels, propositions tourisme...)

NOM _____ Prénom _____

Adresse _____

Tél. _____ Fax _____

E-mail _____



À renvoyer
à ARDELAINÉ
07190 ST PIERREVILLE

Pourquoi des « clients solidaires » ?

En privilégiant la vente directe, l'équipe d'Ardelaine est en contact avec de nombreux clients. Au-delà de leur acte d'achat, certains sont de réels partenaires cherchant à soutenir l'action de notre coopérative car elle est pour eux porteuse de sens. Nous aimerions renforcer ce qui se fait spontanément. Les rapprochements entre producteurs et consommateurs nous paraissent un enjeu essentiel pour Ardelaine, comme pour l'évolution globale de notre société.

Comment devenir « client solidaire » ?

Il suffit de le demander en remplissant ce questionnaire et ensuite, de concrétiser d'une manière ou d'une autre cette solidarité avec le projet d'Ardelaine. La liste ci-jointe n'est pas exhaustive ; nous sommes ouverts à vos suggestions.

Je souhaite faire partie des « clients solidaires » d'Ardelaine

En diffusant des catalogues
 Merci de m'en envoyer exemplaires.

En offrant un hébergement aux vendeurs d'Ardelaine
 lors de leur passage dans ma région - Ville.....

En offrant un « coup de main »
 lors des déballages ou emballages des stands sur le salon de..... en 2006.

En prenant des parts de capital (voir informations sur le bulletin de souscription joint).

en mettant une somme de en compte courant ou compte courant bloqué
(si je suis déjà sociétaire)

En répondant à votre questionnaire clientèle

Autres

.....

Fait le à Signature